

Le président de l'Union africaine en visite au Burundi

@rib News, 16/01/2013 â€“ Dâ€™aprâ€™s AFP, PANA et XinhuaLe chef de lâ€™Etat bâninois et prâ€™sident en exercice de lâ€™Union africaine (UA), Thomas Boni Yayi, a effectuâ€™, dans lâ€™aprâ€™s-midi de mercredi, une visite de travail de quelques heures â€™ Bujumbura, a-t-on constatâ€™ dans la capitale burundaise, oâ€™ il a effectuâ€™ une brâ€™ve â€™taped'une tournâ€™e de douze pays du continent. Il a dâ€™clarâ€™ que son dâ€™placement s'inscrit dans le cadre de prâ€™parer le prochain sommet de l'Union Africaine, un sommet qu'il veut panafricaniste. M. Boni Yayi s'exprimait â€™ l'issue d'une rencontre avec son homologue burundais Pierre Nkurunziza au cours de laquelle ils ont discutâ€™ de l'organisation du prochain sommet de l'UA, prâ€™vu fin janvier â€™ Addis Abeba, et de la disponibilitâ€™ affichâ€™e par le Burundi â€™ fournir des troupes si la force africaine au Mali â€™tait â€™largie au-delâ€™ des militaires de la CEDEAO.

â€™â€™ Uni, le continent africain devient une force. J'ai attirâ€™ lâ€™attention de nos chers collâ€™gues que nous sommes de plus en plus en train de nous â€™carter de la vision des pâ€™res fondateurs de lâ€™Organisation de l'Union Africaine, c'est-â€™-dire cette unitâ€™ indispensable qui nous permet de dâ€™crire les conditions de paix et de stabilitâ€™. Je crois qu'ils m'ont bien â€™coutâ€™ et m'ont donnâ€™ raison. Nous pensons que le prochain sommet sera le sommet de la vâ€™ritâ€™ dans la râ€™flexion qui va nourrir ce nouvel â€™lan du panafricanismeâ€™ â€™, a indiquâ€™ le prâ€™sident Boni Yayi dans une confâ€™rence de presse qui a sanctionnâ€™ de cette visite. Il a â€™ cet effet indiquâ€™ qu'il a eu de son homologue burundais Pierre Nkurunziza la promesse qu'il va participer â€™ ce sommet et donner sa contribution. Le prâ€™sident Boni Yayi a par ailleurs dâ€™plorâ€™ le caractâ€™re consultatif de la Commission africaine en lieu et place d'un pouvoir de dâ€™cision â€™ l'instar du parlement europâ€™en. â€™â€™ Notre Commission a un statut ou une voix consultative. Ce nâ€™est pas normal si l'on la compare au parlement europâ€™en de Strasbourg qui a un pouvoir de dâ€™cision. Pourquoi notre continent ne peut pas aller vers lâ€™ pour nous prâ€™parer dâ€™jâ€™ le terrain sur les dispositions lâ€™gales que nous devrions prendre ?â€™ â€™, s'est interrogâ€™ le prâ€™sident en exercice de l'Union Africaine. Il a plaidâ€™ pour une voix commune du continent africain dans le concert des nations et ainsi â€™viter la cacophonie. â€™â€™ Nous avons estimâ€™ qu'il nous faut revisiter nos textes et voir comment le continent africain peut parler d'une seule voix et â€™viter la cacophonie d'une part, et d'autre part, voir les responsabilitâ€™s du Prâ€™sident de l'Union africaine et de celui de la Commission africaine, voir â€™galement le type de gouvernance au niveau de chacun de nos Etats pour que les coups d'Etat militaires soient proscritsâ€™ â€™, a-t-il ajoutâ€™ au cours de la confâ€™rence de presse qu'il a animâ€™ conjointement avec son homologue burundais Pierre Nkurunziza. Le prochain sommet panafricaniste se tiendra â€™ Addis-Abeba en Ethiopie du 27 au 28 janvier prochains. Le prâ€™sident Boni Yayi a expliquâ€™ que ce sera le tour d'un prâ€™sident de l'Afrique de l'Est qui va lui succâ€™der â€™ la tâ€™te de lâ€™Union africaine. Boni Yayi salue le "travail remarquable" de la France au Mali. Le prâ€™sident en exercice de l'Union africaine (UA), le chef de l'Etat bâninois Thomas Boni Yayi, a saluâ€™ mercredi â€™ Bujumbura le â€™â€™ travail remarquableâ€™ â€™ de l'armâ€™e franâ€™saise au Mali, estimant qu'elle â€™tait en train de â€™â€™ pratiquement sauverâ€™ â€™ l'Afrique. â€™â€™ Je crois que la France est en train de faire un travail remarquable au Mali, et bientâ€™t certains membres de la Câ€™dâ€™o (Communautâ€™ â€™conomique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) vont envoyer des troupesâ€™ â€™, â€™ ses câ€™tâ€™s, a-t-il dâ€™clarâ€™ la France â€™â€™ a envoyâ€™ plus d'un millier de soldats qui aujourd'hui sont pratiquement en train de nous sauver, autrement ce pâ€™ril terroriste aurait progressâ€™ au dâ€™triment de toute une sous-râ€™gion, de tout un continent et du mondeâ€™ â€™, a dâ€™clarâ€™ Boni Yayi, dont le pays est membre de la CEDEAO. Conformâ€™ment â€™ une râ€™solution de l'ONU, la CEDEAO doit constituer une force d'intervention de 3.300 soldats contre les islamistes qui occupent le nord du Mali depuis mi-2012. Selon M. Boni Yayi, son dâ€™ploiement a pris du retard parce que â€™â€™ les Maliens ne parlaient pas d'une seule voix, dans la CEDEAO on ne parlait pas d'une seule voixâ€™ â€™. La France est intervenue car â€™â€™ pendant qu'on â€™tait en train de nous prâ€™parer, ces terroristes ont dâ€™cidâ€™ carrâ€™ment d'envahir tout le Maliâ€™ â€™ et â€™â€™ on n'â€™tait pas prâ€™ts â€™ intervenirâ€™ â€™, a-t-il expliquâ€™ râ€™fâ€™rence aux râ€™centes avancâ€™es des islamistes en direction de la capitale Bamako. Le prâ€™sident en exercice de l'UA s'â€™tait dâ€™jâ€™ dit â€™â€™ aux angesâ€™ â€™ aprâ€™s le lancement de l'opâ€™ration militaire franâ€™saise au Mali. M. Boni Yayi â€™tait attâ€™ dans la soirâ€™e â€™ Kampala oâ€™ il devait rencontrer jeudi le prâ€™sident ougandais Yoweri Museveni. Ses â€™tapes suivantes doivent l'emmener â€™ Kigali et â€™ Nairobi notamment.